

Politique monétaire : tout est dans les cours ?

- S&P 500 : 4 006 (+ 0,7%) / VIX : 23,61 (- 4,2%)
- Dow Jones : 31 775 (+ 0,6%) / Nasdaq : 11 862 (+ 0,6%)
- Nikkei : 28 196 (+ 0,5%) / Hang Seng : 19 343 (+ 2,6%) / Asia Dow : + 1,5%
- Pétrole (WTI) : 83,81 \$ (+ 0,4%)
- 10 ans US : 3,295% / €/€ : 1,0080 \$ / S&P F : - 0,4%

(À 7h05 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Deuxième séance de hausse pour les indices américains ! La séance d'hier était pourtant à haut risque avec une hausse de 75 pb des taux directeurs de la BCE et l'interview de M. Powell. De fait, l'indice S&P 500 a connu une forte volatilité sur la séance, ouvrant dans le rouge à 3 950 points, pour revenir au-dessus des 4 000 points, avant de repasser dans les négatifs, et, enfin, se stabiliser entre 3 975 et 4 000 points après les différentes déclarations des banquiers centraux. Une petite accélération sur les dernières minutes de transaction permet à l'indice de clôturer au-dessus du seuil symbolique des 4 000 points, à 4 006 exactement (+ 26 points), soit un gain de 0,7%. Le Dow Jones est en hausse de 0,6% à 31 775 (+ 193 points) et, malgré une légère hausse des taux longs, le Nasdaq clôture à 11 862 (+ 70 points), soit aussi un gain de 0,6%. Le VIX recule de plus de 4% à 23,6. Les investisseurs ont « ancré » leur anticipation de hausse des taux directeurs agressives malgré la dégradation de l'économie. Les discours « faucon » sont, aujourd'hui, intégrés dans la valorisation actuelle des marchés actions, poussant les investisseurs à revenir sur ces actifs risqués. Le retour des *Fed funds* autour de 3,5%/4,0% est anticipé sur les marchés de future tandis que les investisseurs anticipent un recul de l'inflation (comme le montre les *TIPS*). Les banquiers centraux ne devraient plus surprendre les investisseurs. La performance des valeurs financières, notamment bancaire, explique aussi la hausse des indices : + 2,3% pour JP Morgan Chase, + 3,2% pour BoA ou + 3,2% pour Wells Fargo. Outre les bancaires, Wall Street a aussi été tirée par la santé, en particulier les laboratoires Pfizer (+ 2,1%) et Moderna (+ 4,7%).

Tesla (+ 2,0%) a vendu 76 965 véhicules produits en Chine en août, triplant ainsi pratiquement ses ventes par rapport au mois précédent, selon les données de la China Passenger Car Association (CPCA). L'ancien directeur général de Walt Disney, Bob Iger, a déclaré que le géant américain du divertissement avait identifié qu'une « partie substantielle » des utilisateurs de Twitter (+ 1,6%) n'étaient « pas réels » en 2016, lorsque le groupe avait envisagé l'acquisition du réseau social. Les Russes auront la possibilité d'acheter le nouvel iPhone 14 d'Apple (- 1,0%), malgré le départ du groupe américain de Russie, grâce au système d'importation alternatif mis en place par Moscou, a déclaré un ministre à l'agence de presse RIA Novosti au lendemain de la conférence de rentrée du groupe à la pomme. General Motors (+ 1,0%), dont les ventes ont chuté d'un tiers au cours des cinq dernières années en Chine à 1,3 million de véhicules par an, cible désormais les consommateurs aisés des mégapoles chinoises via des

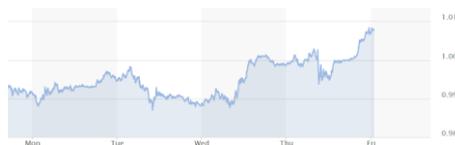
importations de modèles de niche et de luxe, ont déclaré à Reuters ses dirigeants. Gamestop (+ 7,5%) a annoncé une perte nette ajustée au deuxième trimestre moins importante que prévu. Le groupe a par ailleurs annoncé un partenariat avec FTX US, une plate-forme d'échanges de cryptomonnaies. Par contre, American Eagle Outfitters (- 8,7%), la chaîne américaine de vêtements, a publié d'une perte nette au deuxième trimestre et l'annonce d'une pause dans le versement du dividende trimestriel.

Asie

Les marchés actions asiatiques sont dans le vert, ce matin, alors que le dollar se détend. Les indices asiatiques sont rassurés, après la hausse record des taux d'intérêt de la BCE et des commentaires de M. Powell, qui ont renforcé l'idée d'une hausse de 75 pb des taux directeurs américains à la fin du mois. Plus que le mouvement, les investisseurs achètent les actifs risqués car ils estiment avoir une certaine visibilité sur les prochaines décisions de taux d'intérêt des banques centrales. Les hausses de taux sont « dans les cours ».

L'indice Nikkei japonais est en hausse de 0,6% suivi par les marchés chinois : l'indice Hang Seng de Hong Kong progresse de 2,6% et Shanghai de 0,7%. La bourse coréenne est fermée ce matin. Les contrats à terme sur le S&P 500 sont en hausse de 0,4 % et ceux du Nasdaq de 0,6%, signe d'une amélioration de l'appétit pour le risque. Les contrats à terme sur les taux américains ont évalué à 86% la probabilité que la banque centrale américaine augmente de 75 pb supplémentaires ses taux directeurs (à 3,0%/3,25%). Il s'agit d'une hausse par rapport à la probabilité de 77% enregistrée un jour plus tôt.

Change €/€



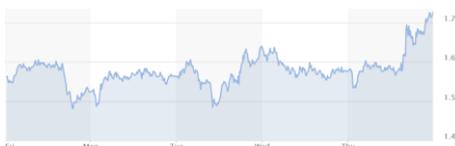
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

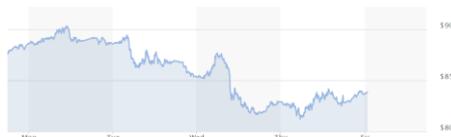
L'euro cède 0,1%, à 0,9998 \$ pour un euro sur la séance d'hier, mais, ce matin, efface cette baisse et retour vers les 1,0 \$. La hausse historique des trois taux directeurs de la BCE n'a pas permis à l'euro de rebondir face au dollar : la devise européenne a été pénalisée par la révision à la baisse des projections de croissance de la BCE et ses sombres perspectives sur l'économie européenne. Des commentaires considèrent même que la brutale hausse des taux directeurs de la BCE pourrait même être contre-productive pour l'euro, car elle risque de peser trop lourdement sur l'économie et accentuer sa décélération ! Finalement, c'est perdant dans tous les cas : soit l'écart de taux directeurs se creuse des deux côtés de l'atlantique ou la hausse des taux directeurs pèse sur les perspectives de croissance... La devise européenne baisse dans tous les scénarios !

Ailleurs sur le marché des changes, la livre sterling n'a pas du tout bénéficié de l'annonce, par la nouvelle Première ministre britannique Liz Truss, d'un plan d'aide massif pour les ménages et les entreprises pour atténuer la flambée du coût de l'énergie. Les cambistes s'interrogent sur la trajectoire budgétaire du Royaume-Uni et la possible dégradation des finances publiques britanniques. En outre, la Banque d'Angleterre a l'air un peu réticente à s'engager sur un rythme soutenu de hausses de taux, ce qui pénalise la livre dans un contexte de relèvements échevelés partout dans le monde.

Sur le marché obligataire, la décision de la BCE et le discours de M. Powell ont poussé les taux longs un peu plus haut. Les Bunds allemands à 10 ans remontent de 15 pb, sur un plus haut vers 1,725%, après être tombés à 1,56% mercredi soir. Les OAT à 10 ans se tendent vers 2,30%, les BTP italiens affichent 22 pb à 4,08%. Les taux longs européens sont proches de plus haut annuel. Christine Lagarde n'a apporté aucune précision supplémentaire sur les mécanismes de

son plan anti-fragmentation, alimentant les anticipations d'écartement des *spreads* de taux entre pays souverains de la zone : le *spread* BTP-Bunds reste supérieur à 235 pb. Les taux américains à 10 ans se tendent de 2 pb à 3,285%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison, en novembre, a gagné 1,3%, pour clôturer à 89,15 \$ sur la séance d'hier. Quant au baril de WTI, avec échéance en octobre, il a pris 2,0%, à 83,54 \$. Le mouvement de vente est excessif et les cours connaissent un « rebond technique ». Le pétrole bénéficiait aussi hier de la menace, proférée mercredi par Vladimir Poutine, d'un arrêt complet des exportations russes d'hydrocarbures en cas d'entrée en vigueur de mécanismes de plafonnement des prix voulus par l'Union européenne et le G7. De plus, la volatilité du marché restant importante, des analystes anticipent que l'OPEP+ pourrait adopter une réduction allant jusqu'à un million de barils par jour pour enrayer la spirale baissière des prix.

Les stocks américains de pétrole brut ont augmenté la semaine dernière, tout comme ceux d'essence et de distillats selon les données de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Après trois semaines de repli, les réserves de brut ont rebondi de quelque 8,8 millions de barils à 427,2 millions, lors de la semaine du 2 septembre. Les stocks d'essence ont quant à eux augmenté d'environ 400 000 barils la semaine passée, tandis que les réserves de produits distillés, fioul domestique compris, ont progressé de l'ordre de 100 000 barils. Le taux d'utilisation des capacités des raffineries a en revanche chuté à 90,9% contre 92,7% la semaine précédente.

L'administration du président américain Joe Biden évalue la nécessité de libérer à nouveau du pétrole brut des stocks d'urgence du pays après la fin du programme actuel en octobre selon la secrétaire à l'énergie Jennifer Granholm. Un responsable du Département de l'énergie a déclaré par la suite que la Maison Blanche n'envisageait pas pour l'instant de nouvelles libérations de la réserve stratégique de pétrole (SPR) des États-Unis au-delà des 180 millions de barils annoncés par le président il y a plusieurs mois. Cette année, l'administration Biden a libéré environ 1 million de barils de pétrole par jour des stocks du SPR. Les livraisons effectuées jusqu'à présent cette année ont contribué à faire baisser le prix moyen de l'essence au détail aux États-Unis de 5 \$ le gallon en juin à 3,75 \$ le gallon cette semaine. Mais elles ont également réduit les stocks d'urgence américains à moins de 450 millions de barils, le niveau le plus bas depuis 1984.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.